

Denis Savary

Genève, CH et Londres, GB

Villa II, 2021

Mixed media

150 x 150 x 150 cm

➤ Maison Tavel

Denis Savary est né en 1981 à Granges-Prés-Marnand et réside entre Genève et Londres. Diplômé en Beaux-Arts de l'ECAL, Lausanne (2004). Ses expositions personnelles : le Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds (2019) ; Museo Pietro Canonica à la villa Borghese, Rome (2017) ; le Centre culturel suisse, Paris (2016) ; le Confort Moderne, Poitiers (2016) ; le MAMCO, Genève (2015) ; la Kunsthalle Bern, Berne (2012) ; la Ferme du Buisson, Noisiel (2010) et le Jeu de Paume, Paris (2008). Il reçoit le Nestlé Young Art Prize (2019) au retour d'une résidence Landis & Gyr Stiftung à Londres (2018).

Villa II, 2021, fait partie d'un ensemble de trois villas appelées *Ithaca* déjà exposées précédemment à la Galerie Maria Bernheim de Zurich et celle de Londres. Artiste inclassable, Denis Savary travaille les formes et les supports dans sa création d'objets, de sculptures, de vidéos et d'installations oniriques. Il détourne et crée des interactions en utilisant les changements d'échelle, les techniques et les matériaux inattendus pour aller vers une ré-imagination de la culture.

Cette maison de poupée géante serait-elle inspirée d'une maison de famille de la banlieue genevoise ? En réinterprétant les normes, l'artiste bouscule les codes d'un idéal bourgeois révolu pour nous projeter dans une fantasmagorie de l'art et de la littérature. Avec ses angles inhabituels, ses perspectives faussées, la maison semble repousser les limites de la stabilité rappelant ainsi les structures architecturales désossées de Gordon Matta-Clark ou les décors aux formes pointues et aux lignes obliques du film expressionniste allemand « Le cabinet du docteur Caligari ». La distorsion des proportions peut aussi nous conduire dans l'univers fantastique de Lewis Carroll, comme l'ont fait merveilleusement Tim Burton ou Disney dans « Alice au pays des merveilles ».

C'est comme si un centre de gravité modifié avait déformé ses miniatures surdimensionnées laissant les toits concaves et les portes inclinées. Cette démonstration de « L'inquiétante étrangeté » de la maison de poupée, nous conduit dans un monde fantastique dont Sigmund Freud avait défini le sens dans son essai éponyme de 1919, sur la nature familière et rassurante, et toute à la fois étrange des poupées. Décalage artistique ou psychanalytique ?

La fadeur des couleurs est intentionnelle et engage le spectateur à s'approcher avec prudence pour percevoir le mystère du contenu de cette architecture biscornue. On est invité dans un monde surréel, dérangent, influencé par de multiples références historiques, littéraires et cinématographique de l'art.

Denis n'est jamais allé à *Ithaca*, mais comme toujours dans ses expositions et ses récits, les histoires se croisent et nous emmènent ailleurs, entre l'hommage à l'histoire de l'art et les références de la mémoire collective.